

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
HUGUES J. DE LA VERGNE
H. BEGUE, JR.

Chemin de fer acquis par un syndicat.
M. Bernard McCloskey, représentant un syndicat composé d'hommes d'affaires de la Nouvelle-Orléans, a sollicité hier à midi, aux enchères publiques, le "New Orleans Fort Jackson and Grand Isle Railroad," pour la somme de \$175,300.

Un mystère de la morgue.
On a trouvé enveloppé dans un journal, hier matin, le corps d'un enfant apparemment âgé de 7 mois, que l'on avait déposé sur une fenêtre dans le dépôt mortuaire à l'hôpital de la Charité.

Perte de deux bagues valant \$1500.
Après avoir touché au De Soto Hotel, Mme Stella Garcia, épouse d'un planteur riche de Merida, Yucatan, se rendit au "lavatory", retira de ses doigts deux bagues diamantées évaluées à \$1,500 se lava les mains, oubliant les bijoux sur l'étagère, et se retira dans sa chambre.

LES THEATRES
CRESCENT.
Une salle comble applaudit que soir Mlle Blanche Hall, qui nous revient après un an d'absence et dont on se rappelle avec plaisir dans son rôle inimitable et charmant de la pièce "Peg o' My Heart," au Tofane.

Accusé de vol et emprisonné.
Hier à 2 heures de l'après-midi a été arrêté comme fugitif de la justice de Rochester, N. Y., le nommé John W. McCafferty. Ce dernier était domicilié 1314 rue Canal, a été capturé d'après le signalement fourni par Rochester où il a commis un vol de \$720.

La tête et les dents.
Isaac Bosley, noir, domicilié 2821 rue Sixième, est tombé de son camion-automobile et dans sa chute s'est brisé des vertèbres cervicales et cassé 4 dents. L'accident est survenu au coin des rues Palmyra et Hagan.

BONHOMME OU POILU.
Le terme "poilu" a obtenu un succès rapide, mondial et unanime. Les quatre-vingt-dix-neuf centièmes de la population française sont convaincus qu'il n'existe pas, qu'il n'a jamais existé d'autre mot pour désigner un soldat dans les tranchées, les camps ou les cantonnements.

Augmentation du nombre de tramways.
A cause de l'ouverture des écoles de la ville, et afin de donner un transport rapide aux enfants, la New Orleans Railway Company, a décidé d'ajouter un plus grand nombre de tramways sur les lignes suivantes: Canal Belt, Esplanade Belt, St. Charles Belt, Prytanica, et autres lignes.

Mis à l'amende.
Joe Seifo, 1021 rue Royale, a été mis à l'amende de 15 dollars, par le juge Thomas P. Goff, hier matin, sous l'inculpation d'avoir injurié et insulté Mlle F. Sco, demeurant 1010 même rue, le 21 août.

Le "Secours à la France".
La société "Le Secours à la France" tiendra sa réunion mensuelle le vendredi 29 septembre à son siège social, 740 avenue Esplanade.

Mort du colonel C. H. Parker.
Le colonel C. Harrison Parker, éditeur, soldat, et citoyen distingué de l'Etat, est mort hier matin, à la demeure de Mme M. L. Webber, 1727 avenue Napoléon. Son corps a été transporté chez sa sœur, Mme Mary E. O'Rourke, 5506 rue Camp, d'où partira aujourd'hui le cortège funèbre.

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Mme Mamie Meyer Fleury vs. sa épouse, divorce; Mme A. M. Gaal vs. A. L. Gaal, divorce; Richard R. Foster vs. R. J. Williams Lumber Co., saisi \$107.11; Samuel M. Mayer vs. Natali Damourie, réclamation, \$160; Mm Daisy Selpa Caserta, vs. Walter J. Caserta, séparation de corps et de biens.

CHUTE DANGEREUSE.
Roman Mitchell, employé de restaurant domicilié 442 rue Dryades, est accidentellement tombé, 403 Baronne, et dut être porté d'urgence à l'hôpital. Son état est relativement grave.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

Accident d'auto et blessures.
Hier les voitures automobiles de M. Gus Levy, 2028 rue Canal, et de M. Ed J. Berner, 6101 avenue Cleveland, sont entrées en collision rue Iberville, entre Derbigny et Roman. M. Berner a des côtes fracturées.

CHUTE DANGEREUSE.
Roman Mitchell, employé de restaurant domicilié 442 rue Dryades, est accidentellement tombé, 403 Baronne, et dut être porté d'urgence à l'hôpital. Son état est relativement grave.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

LES PREMIERES PALPITATIONS.
Les enfants grandissent, Fraugounil, rapidement développée, était à quinze ans une forte fille, ayant cette assurance naïve que donnent les libres allures à la campagne. Blonde avec des yeux noirs, elle avait une taille élancée, faisant encore mieux ressortir ses seins naissants qui pointaient déjà sous sa capote de cretonne toujours impeccablement blanche.

Rétabli
Theford's Black Draught est le meilleur remède dont le monde ait servi, écrit J. A. Steelman, de Pattonville, Texas. "J'ai souffert terriblement d'une maladie de foie et je ne pouvais trouver aucun soulagement. Les médecins déclaraient que j'étais poitrinaire. Je ne pouvais pas travailler de tout. Finalement j'ai essayé

THEDFORD'S
Black-Draught
et à ma grande surprise je suis devenu mieux, et aujourd'hui suis aussi bien qu'aucun homme." Theford's Black Draught est un bon cathartique, c'est un remède végétal pour le foie qui a corrigé les irrégularités du foie, de l'estomac et des intestins pendant plus de 70 ans. Achevez un paquet aujourd'hui. Insistez à ce qu'on vous donne le véritable de Theford. E-70.

Transfert de Navires Internés.
Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Newport News, Vie, 27 septembre. — On informe que les navires allemands "Kronprinz Wilhelm" et "Prinz Eitel Friedrich" devant pour leur transfert à Philadelphie, vendredi prochain, sortir des eaux territoriales américaines, seront escortés par douze croiseurs américains. Les croiseurs marcheront par leurs moyens tandis que les navires allemands seront remorqués par des remorqueurs.

LE TRESOR DU FOYER.
Savons. — Le savon contient de l'eau en assez grande quantité. On le falsifie de différentes manières, mais la plupart des produits que l'on emploie dans ce but étant insolubles dans l'alcool, il est facile de reconnaître la falsification. Pour cela on mettra le savon à essayer dans de l'alcool rectifié. S'il est pur, le savon se dissoudra complètement, dans le cas contraire, il y aura des résidus insolubles.

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER
REIMS
PAUL GELPI ET FILS
AGENTS
27 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER
REIMS
PAUL GELPI ET FILS
AGENTS
27 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER
REIMS
PAUL GELPI ET FILS
AGENTS
27 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER
REIMS
PAUL GELPI ET FILS
AGENTS
27 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER
REIMS
PAUL GELPI ET FILS
AGENTS
27 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

FRANCOUIL
Par JEAN-BERNARD.
Sentant sa fin prochaine, elle appela Pierre et Fraugounil auprès de son lit et leur recommanda de bien toujours s'aimer comme frère et sœur, de ne pas oublier que la mère Bonnéclat était désormais leur seul soutien, de la respecter comme une aïeule.

FRANCOUIL
Par JEAN-BERNARD.
Sentant sa fin prochaine, elle appela Pierre et Fraugounil auprès de son lit et leur recommanda de bien toujours s'aimer comme frère et sœur, de ne pas oublier que la mère Bonnéclat était désormais leur seul soutien, de la respecter comme une aïeule.

FRANCOUIL
Par JEAN-BERNARD.
Sentant sa fin prochaine, elle appela Pierre et Fraugounil auprès de son lit et leur recommanda de bien toujours s'aimer comme frère et sœur, de ne pas oublier que la mère Bonnéclat était désormais leur seul soutien, de la respecter comme une aïeule.

FRANCOUIL
Par JEAN-BERNARD.
Sentant sa fin prochaine, elle appela Pierre et Fraugounil auprès de son lit et leur recommanda de bien toujours s'aimer comme frère et sœur, de ne pas oublier que la mère Bonnéclat était désormais leur seul soutien, de la respecter comme une aïeule.

FRANCOUIL
Par JEAN-BERNARD.
Sentant sa fin prochaine, elle appela Pierre et Fraugounil auprès de son lit et leur recommanda de bien toujours s'aimer comme frère et sœur, de ne pas oublier que la mère Bonnéclat était désormais leur seul soutien, de la respecter comme une aïeule.

FRANCOUIL
Par JEAN-BERNARD.
Sentant sa fin prochaine, elle appela Pierre et Fraugounil auprès de son lit et leur recommanda de bien toujours s'aimer comme frère et sœur, de ne pas oublier que la mère Bonnéclat était désormais leur seul soutien, de la respecter comme une aïeule.

FRANCOUIL
Par JEAN-BERNARD.
Sentant sa fin prochaine, elle appela Pierre et Fraugounil auprès de son lit et leur recommanda de bien toujours s'aimer comme frère et sœur, de ne pas oublier que la mère Bonnéclat était désormais leur seul soutien, de la respecter comme une aïeule.

FRANCOUIL
Par JEAN-BERNARD.
Sentant sa fin prochaine, elle appela Pierre et Fraugounil auprès de son lit et leur recommanda de bien toujours s'aimer comme frère et sœur, de ne pas oublier que la mère Bonnéclat était désormais leur seul soutien, de la respecter comme une aïeule.

FRANCOUIL
Par JEAN-BERNARD.
Sentant sa fin prochaine, elle appela Pierre et Fraugounil auprès de son lit et leur recommanda de bien toujours s'aimer comme frère et sœur, de ne pas oublier que la mère Bonnéclat était désormais leur seul soutien, de la respecter comme une aïeule.

FRANCOUIL
Par JEAN-BERNARD.
Sentant sa fin prochaine, elle appela Pierre et Fraugounil auprès de son lit et leur recommanda de bien toujours s'aimer comme frère et sœur, de ne pas oublier que la mère Bonnéclat était désormais leur seul soutien, de la respecter comme une aïeule.

FRANCOUIL
Par JEAN-BERNARD.
Sentant sa fin prochaine, elle appela Pierre et Fraugounil auprès de son lit et leur recommanda de bien toujours s'aimer comme frère et sœur, de ne pas oublier que la mère Bonnéclat était désormais leur seul soutien, de la respecter comme une aïeule.

FRANCOUIL
Par JEAN-BERNARD.
Sentant sa fin prochaine, elle appela Pierre et Fraugounil auprès de son lit et leur recommanda de bien toujours s'aimer comme frère et sœur, de ne pas oublier que la mère Bonnéclat était désormais leur seul soutien, de la respecter comme une aïeule.

FRANCOUIL
Par JEAN-BERNARD.
Sentant sa fin prochaine, elle appela Pierre et Fraugounil auprès de son lit et leur recommanda de bien toujours s'aimer comme frère et sœur, de ne pas oublier que la mère Bonnéclat était désormais leur seul soutien, de la respecter comme une aïeule.

FRANCOUIL
Par JEAN-BERNARD.
Sentant sa fin prochaine, elle appela Pierre et Fraugounil auprès de son lit et leur recommanda de bien toujours s'aimer comme frère et sœur, de ne pas oublier que la mère Bonnéclat était désormais leur seul soutien, de la respecter comme une aïeule.

FRANCOUIL
Par JEAN-BERNARD.
Sentant sa fin prochaine, elle appela Pierre et Fraugounil auprès de son lit et leur recommanda de bien toujours s'aimer comme frère et sœur, de ne pas oublier que la mère Bonnéclat était désormais leur seul soutien, de la respecter comme une aïeule.

FRANCOUIL
Par JEAN-BERNARD.
Sentant sa fin prochaine, elle appela Pierre et Fraugounil auprès de son lit et leur recommanda de bien toujours s'aimer comme frère et sœur, de ne pas oublier que la mère Bonnéclat était désormais leur seul soutien, de la respecter comme une aïeule.

FRANCOUIL
Par JEAN-BERNARD.
Sentant sa fin prochaine, elle appela Pierre et Fraugounil auprès de son lit et leur recommanda de bien toujours s'aimer comme frère et sœur, de ne pas oublier que la mère Bonnéclat était désormais leur seul soutien, de la respecter comme une aïeule.